

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 5 décembre 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 5 décembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 2 p. (100r, 101r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 5 décembre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48692>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens : Godin accuse réception de la lettre d'Émile du 3 décembre ; il le félicite pour le travail qu'elle contient et lui demande s'il voudra se charger de la question le moment venu. Sur un projet de demande de réduction de prix à la Compagnie de chemin de fer de Saint-Quentin à Guise : Godin conseille à son fils d'en parler au directeur de la compagnie plutôt qu'écrire une lettre. Il l'informe qu'il a renvoyé à Laeken une lettre de crédit. Sur la propriété d'une cave.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Compagnie du chemin de fer de Saint-Quentin à Guise](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Laeken](#), [Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris (2^e //

Mon cher famille,
 Je me suis amusé de recevoir ta lettre de
 3, le travail qu'elle renferme me
 paraît remarquablement bien compris.
 Cependant, si il y a quelques points sur
 lesquels tu t'es arrêté à des choses de
 peu d'importance, dont le bon
 droit même est peut-être un peu in-
 certain, et qui présentent aux adversaires
 la possibilité de plaider devant des juges
 de peu d'importance, ce
 qu'il faut éviter.

Si tu faisais abstraction de ces
 choses, et que tu t'occupes encore un peu
 de cette affaire, personne ne serait à
 l'aise mieux que toi en état de
 défendre cette question devant des
 juges, et devant les notaires et
 les chargés de dresser le cahier
 de charges.

Accepterais-tu cette mission
 quand on en aura fait ?

Quant au projet de lettre que tu
 m'envoies par le chemin de fer
 de Guise à St-Quentin, je m'empêche
 pas que tu l'envoies, mais la C^{ie}
 fera tout simplement remarquer
 qu'elle compte déjà le transport sur
 20 kilomètres au lieu de 100, et qu'elle
 n'est pas disposée à de plus fortes
 réductions.

Il vaudrait peut-être mieux au
 lieu d'écrire que tu en causes à
 la direction, tu pourrais discuter
 avec les motifs, et te adresser
 ta réponse personnelle.

La lettre de crédit que tu m'as
 envoyée dans ta lettre du 9 est particu-
 lière pour Laethes.

Il ne faut pas à s'occuper quant à
 présent de la cave Porcheau, à moins
 qu'il ne soit sur le point d'y avoir
 trente ans, car la possession trentenaire
 serait une difficulté.

À toi de tout cœur

Edmond